Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

34 | 2021

Varia

Common Dwelling Place of all the Gods: Commagene in its Local, Regional and Global Hellenistic Context

Luca Lorenzon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kernos/4053>

DOI : 10.4000/kernos.4053

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2021

Pagination : 319-320

ISBN : 978-2-87562-305-8

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Luca Lorenzon, « Common Dwelling Place of all the Gods: Commagene in its Local, Regional and Global Hellenistic Context », *Kernos* [En ligne], 34 | 2021, mis en ligne le 31 décembre 2021, consulté le 15 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/4053> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.4053>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mars 2023.

Tous droits réservés

Common Dwelling Place of all the Gods: Commagene in its Local, Regional and Global Hellenistic Context

Luca Lorenzon

RÉFÉRENCE

Michael BLÖMER, Stefan RIEDEL, Miguel J. VERSLUYS, Engelbert WINTER (dir.), *Common Dwelling Place of all the Gods: Commagene in its Local, Regional and Global Hellenistic Context*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2021. 1 vol. 18,2 × 24,6 cm, 598 p. ISBN : 978-3-515-12925-1.

- ¹ Cet ouvrage est issu du colloque *Beyond East and West. Hellenistic Commagene in its Local and Global Eurasian Context*, organisé en 2018 à l'Université de Münster. Prenant place dans le cadre d'une collaboration entre le *Forschungsstelle Asia Minor* et le *cluster of excellence* « Religion and Politics », ce rassemblement a vu la constitution d'un panel impressionnant de chercheurs issus de différentes disciplines. Le livre qui en résulte se présente sous la forme de 19 contributions réparties en trois parties. La première aborde le thème de la multiculturalité et discute principalement de problèmes méthodologiques liés au comparatisme entre régions du monde hellénistique. Les articles de la deuxième partie se concentrent ensuite essentiellement sur l'histoire politique, religieuse et artistique de la Commagène. La dernière partie présente quant à elle des contributions s'intéressant à d'autres contextes eurasiens de l'époque hellénistique pouvant faire office de point de comparaison avec le royaume d'Antiochos I^{er}. Ces trois parties sont encadrées par une longue introduction de deux des directeurs de la publication ainsi que d'une conclusion d'Achim Lichtenberger, chercheur qui n'est pas scientifiquement lié à la Commagène et apporte ainsi un regard extérieur à la problématique. L'ensemble est abondamment illustré de cartes,

graphiques, tableaux, reconstitutions et photos, dont certaines sont prises par les auteurs en personne.

- 2 La position de la Commagène, véritable « Terre du milieu », soulève une série de difficultés largement abordées dans ce volume. Les prémisses méthodologiques nécessaires à la compréhension des différentes contributions sont clairement exposées par Versluys et Riedel dans l'introduction, intitulée *Beyond East and West. Hellenistic Commagene between Particularism and Universalism*. Après avoir fourni au lecteur un panorama de la production scientifique concernant la Commagène, les A. s'attardent très pertinemment sur la notion essentielle de *inbetweenness*. Sous Antiochos I^{er}, abondent en effet les références aux mondes grec, romain, iranien, arménien ou encore parthe, tant dans les représentations figurées que dans l'architecture ou les inscriptions. La recherche a traditionnellement eu tendance à tenter d'attribuer une de ces étiquettes (ou *cultural containers*, cf. Lichtenberger) à la Commagène. L'adoption d'une telle approche a eu pour conséquence d'envisager les contacts interculturels sous le signe d'un rapport de force, résultant dans un processus d'altération d'une culture envisagée comme un référent au profit d'une autre, considérée comme allogène. Derrière ces considérations se cache l'idée d'une pureté culturelle originelle progressivement dénaturée par la position géographique du royaume et par son histoire politique. Afin de sortir de cette impasse, et en syntonie avec l'orientation actuelle de la recherche, les A. proposent d'envisager la Commagène dans le contexte de globalisation de l'époque hellénistique. Plutôt que de syncrétisme ou d'hybridation, les contributeurs parlent d'ailleurs plus volontiers de complexité culturelle (cf. Canepa, p. 72). Cette approche possède l'avantage indéniable de rendre plus fluides les référents de base.
- 3 Il faut toutefois rester attentif à ne pas confondre la notion de globalisation avec un processus d'uniformisation qui aurait été amorcé par les conquêtes grecques. Les A. soulignent d'ailleurs la nécessité d'envisager avec attention les interactions, volontaires ou non, entre le niveau global et le niveau local. Tout au long du volume, on constate ainsi la capacité qu'avaient les rois de Commagène (ou d'autres régions) à s'approprier les éléments diffusés à large échelle afin de façonner une culture locale cohérente. Cette préoccupation constante des échanges entre l'universel et le particulier donne ainsi naissance au concept clé de *glocalization*. À ce titre, les lecteurs de *Kernos* seront intéressés par la contribution de De Jong, qui compare pertinemment les caractéristiques du culte des souverains tel que pratiqué dans les autres royaumes hellénistiques avec le culte mis en place par Antiochos I^{er}. Plutôt que de parler d'une dégénérescence d'une pratique grecque, l'A. souligne la création d'un système d'honneurs tout à fait analogues bien que fortement empreints du zoroastrisme local en Commagène.
- 4 L'usage d'une catégorie de pensée comme *glocalization* implique d'envisager la Commagène en termes de connectivité avec les autres royaumes de l'Eurasie hellénistique. Le présent ouvrage positionne pleinement la région dans le grand réseau des échanges politiques, religieux et culturels caractéristiques de l'époque. La Commagène, plutôt qu'une marge du monde grec, est donc considérée comme une partie d'un ensemble dont les différentes composantes sont connectées entre elles. La méthode comparative largement appliquée dans cet ouvrage permet d'étayer les arguments en faveur d'une telle approche.

- 5 Il nous faut toutefois annoncer aux lecteurs de *Kernos* que, bien que ponctuellement évoquée de manière fort intéressante, l'histoire religieuse de la Commagène ne constitue pas la préoccupation centrale de cet ouvrage. Le titre *Common Dwelling Place of all the Gods* fait en réalité référence à un passage d'une inscription d'Antiochos I^{er} (IGLSyr 1, 1), où le roi revendique fièrement la mixité culturelle de son royaume. Le cœur de l'ouvrage, comme cette contribution souhaite le montrer, s'articule davantage autour des thèmes de la connectivité, de la multiculturalité et du rapport entre le général et le particulier dans le contexte de l'Eurasie hellénistique. Il ressort ainsi qu'il s'agit là d'un ouvrage certes très éclectique, mais qui compense cet éclatement thématique par son uniformité méthodologique. En effet, bien qu'ils se penchent sur des éléments extrêmement différents entre eux, les A. fondent leurs réflexions sur des prémisses communes. Fortes de ces acquis, de futures études pourraient davantage se concentrer sur le contexte tout à fait local de la Commagène, comme le souligne Lichtenberger dans la dernière contribution du volume (p. 584–586). Ce livre fournit en tout cas un cadre de réflexion important pour s'y aventurer avec confiance.
-

AUTEURS

LUCA LORENZON

F.R.S.-FNRS - Université de Liège